

Tramway : le tracé de la discorde

Le tracé de la ligne B du tramway a suscité de vifs échanges hier soir au conseil d'agglomération.



Angers, le 24 juin 2013. La ligne B devrait passer sur le pont de la Basse-Chaine. Laurent Gérault, lui, préférerait un tracé par le pont Confluences. Photo CO - J. CLAIR.

Jean-Philippe COLOMBET

jean-philippe.colombet@courrier-ouest.com

Le socialiste Frédéric Béatse l'avait annoncé il y a une semaine dans nos colonnes : s'il devait être élu maire d'Angers en 2014, il lancerait le chantier d'une deuxième ligne de tram au cours du prochain mandat. Des propos qui n'ont pas manqué de piquer ses opposants. « Il est très désagréable que cette annonce ait été faite dans la presse, a indiqué Emmanuel Capus (UMP), alors que le projet n'a pas encore été débattu au sein de l'agglomération ». Hier soir, le président d'Angers Loire Métropole a tenté de calmer le jeu. « Pour le moment, nous devons simplement nous prononcer sur une demande de subvention dans le cadre d'un appel à projet de l'État, a précisé Jean-Claude Antonini (PS). On ne peut pas rater cette occasion exceptionnelle qui nous permettrait d'obtenir jusqu'à 44 millions d'euros. Il ne s'agit pas de lancer ce soir (hier, ndr) la ligne B. Cette décision reviendra à la prochaine assemblée qui sera élue en 2014 ».

Si la nécessité d'envisager une seconde ligne de tram fait consensus auprès des élus, la question du tracé, elle, divise. D'autant que les premières études qui seront lancées en septembre prochain ne laisseront

que peu de place à la modification du tracé envisagé par l'actuelle majorité (lire notre édition de mardi).

« Je n'accepte pas de signer un chèque en blanc, a attaqué Gilles Groussard (UDI). D'autant qu'il existe actuellement de gros problèmes de circulation au niveau du carrefour du Haras et de la gare ».

« Faudra-t-il augmenter la fiscalité ? »

Le centriste Laurent Gérault, lui, préférerait voir passer le tramway par le pont Confluences plutôt que par celui de la Basse-Chaine, en longeant le château et en revenant par la place La Rochefoucauld. « Nous avons étudié cette hypothèse. Elle coûterait 71 millions d'euros supplémentaires, lui a opposé Luc Belot (PS). Sans compter que cela allongerait de plus de 10 minutes le temps de trajet ».

Autre option radicalement différente portée par le maire de Mûrs-Erigné, Philippe Bodard : « Il faut finir la ligne A en la prolongeant jusqu'au Ponts-de-Cé et ne faire que la moitié de la ligne B ». Une proposition rejetée par Luc Belot : « Il faut d'abord avoir une ossature complète en croix avant de réaliser des extensions ».

Le coût, c'est aussi ce qui inquiète les élus. Car même avec l'aide de

l'État et des collectivités, entre 200 et 250 millions d'euros resteraient à la charge d'Angers Loire Métropole. « Comment allons-nous financer ce projet alors que la dette de l'agglomération dépasse 380 millions d'euros ? interroge Daniel Dimicoli (MoDem). Faudra-t-il augmenter la fiscalité ? Selon moi, cette deuxième ligne devra être reportée de façon assez lointaine ». Augmenter les impôts, le maire de Saint-Lambert-la-Potherie assume parfaitement cette éventualité. « Il est juste d'augmenter la fiscalité pour que tout le monde puisse continuer à se déplacer, appuie Pierre Vernot. Car en 2020, les plus

défavorisés n'auront plus les moyens de remplir le réservoir de leur voiture ». Pour l'heure, beaucoup de questions restent en suspens. Seules deux grandes échéances sont arrêtées : l'engagement de la maîtrise d'œuvre en mars 2015 et le lancement des travaux fin 2016. Sous réserve, bien sûr, que les futurs élus de 2014 décident de poursuivre une aventure dont Jean-Claude Antonini assure qu'elle pourra « être stoppée à tout moment ».

A SAVOIR

Un nouvel architecte retenu

Après avoir retenu en décembre le groupement d'entreprises TSP (Transamo, Société d'aménagement de la région d'Angers, Ingénierie Management Project), chargé de réaliser les études préliminaires de la seconde ligne de tramway, les élus ont arrêté hier soir un autre choix, celui concernant les études d'insertion et d'aménagements urbains. Dix candidats avaient déposé une offre. Le dossier sélectionné est celui de

l'agence parisienne Richez Associés qui achève actuellement le tramway de Tours (inauguration fin août). Elle s'est associée à trois autres sociétés : Transitec, Ingérop et Luminocité. Montant de ce marché : trois millions d'euros HT pour l'ensemble de la ligne B (15 km). Ce montant comprend le suivi architectural pendant le chantier. Sur la ligne A, cette mission avait été confiée au cabinet d'architectes AUP.